

Les antiracistes veulent détruire les Européens blancs, à nous de devenir racistes pour nous défendre

écrit par Adalbert le Grand | 1 octobre 2018



Il est temps de rétablir le parler vrai, de tomber les masques et d'arrêter d'utiliser des périphrases, des expressions euphémisantes et masquantes pour éviter d'appeler les choses par leur nom, bref de parler en novlangue façon 1984.

Les mouvements « antiracistes » ne sont pas contre le racisme, ils sont POUR un racisme anti-blancs et une suprématie afro-musulmane. Leur but est de détruire les Européens blancs, de les rabaisser au moins, de les soumettre à la loi des Africains et des musulmans, et surtout de profiter au maximum d'eux, de leur prendre tout ce qu'ils peuvent. Ils se comportent avec nous en partant du principe qu'on est racistes et qu'il faut nous écraser parce que blancs. Ils ne nous laissent du coup pas d'autre choix que de l'être, à notre corps défendant. Et justement pour nous défendre

Ça crève les yeux, d'ailleurs ils prennent de moins en moins de gants. On n'est plus dans la revendication pour une égalité, mais dans l'exigence, l'impératif de soumission avec

une morgue et un aplomb sans frein, et l'agression permanente. C'est clair comme de l'eau de roche dans la démarche de ce mouvement de connasses, et dans ceux de tous les mouvements ethniques, comme le PIR(E), le CRAN (sans e, car ils n'ont rien dedans), ou les attitudes de tocards comme Maboule Soumahoro, Obono, Rakhaya Diallo (quoi)..

Je n'ai jamais été raciste, mais si les Noirs, les Arabes, les musulmans considèrent qu'ils peuvent m'agresser et me rentrer dedans sans respect de ma personne, me considèrent comme un adversaire, et comme un punching-ball, comme je l'observe et le subis continuellement depuis quelque temps, simplement parce que je suis blanc, eh bien j'en prends acte, et les considérerai à mon tour comme des adversaires.

Ce sont eux qui imposent cette façon de catégoriser et de cliver en assignant les Blancs à leur blancheur, selon eux honteuse, pas moi. J'en prends acte et réagis donc en conséquence: puisque je dois me défendre face à une agression, je me défendrai. Je ne vais pas me laisser écraser sans réagir.

Il y en a ras-le-bol de ces revendications débiles, au nom d'une colonisation finie depuis 60 ans (quatre générations là-bas) soit bien avant ma naissance et d'un esclavage fini depuis 170 ans (bien avant la naissance des mes arrière-grands parents). Qu'est-ce que j'ai à voir avec ça? Aucun de mes ancêtres n'a jamais rien eu à faire là-dedans, même de loin, n'a même jamais commercé avec ces régions.

Ce qui n'est pas le cas des ancêtres de tous ces revendicateurs, marchands – Africains – d'esclaves eux-mêmes, eux qui vendaient leurs « frères noirs » aux négriers européens et américains.

Ils ne veulent pas de nous, ne veulent pas se mélanger avec nous, pas s'intégrer alors qu'on leur a tendu la main? Alors qu'ils dégagent, qu'ils partent. Il n'y a aucune raison

d'avoir peur d'eux. A part la violence, ils n'ont rien, ne savent rien faire, sont incompétents. Ceux qui ont le savoir-faire économique, savent travailler pour produire seront toujours les maîtres. Sans nous ils ne sont rien, ils vivent à nos crochets et dépendent de nous. Il serait temps qu'ils le réalisent.

S'ils pensent prendre notre place en nous chassant et profiter ainsi des richesses de l'Europe et vivre comme des pachas, ils se mettent le doigt dans l'œil. Si on leur laissait les clés du pays et qu'on partait tous, en dix ans ils auraient les ruines. Comme quand nous sommes partis de leurs pays: c'est bien pour ça qu'ils les fuient!